

Les déterminants de l'intégration sur le marché d'emploi des personnes migrantes et réfugiées au Maroc : Cas du projet AMUDDU

The determinants of labor market integration of migrants and refugees in Morocco: Case of the AMUDDU project

Younes BOUTAKHNIFT, (Doctorant)

*Laboratoire d'Etude et de recherches Economiques et Sociales (LERES)
Centre Emile bernheim*

*Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de Meknès
Solvay Brussels School of Economics and Management
Université Moulay Ismaïl, Maroc
Université Libre de Bruxelles, Belgique*

Anas CHEKROUNI, (Doctorant)

*Laboratoire d'Etude et de recherches Economiques et Sociales (LERES)
Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de Meknès
Université Moulay Ismaïl, Maroc*

Philip VERWIMP, (Professeur d'économie du développement)

*Solvay Brussels School of Economics and Management
Université Libre de Bruxelles, Belgique*

Mohammed BENCHEKARA, (Professeur Chercheur en Economie et Gestion)

*Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de Meknès
Université Moulay Ismaïl, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de Meknès Université Moulay Ismaïl -Meknès Meknès (Maroc)
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	BOUTAKHNIFT, Y., CHEKROUNI, A., VERWIMP, P., & BENCHEKARA, M. (2022). Les déterminants de l'intégration sur le marché d'emploi des personnes migrantes et réfugiées au Maroc : Cas du projet AMUDDU. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 3(4-1), 115-131. https://doi.org/10.5281/zenodo.6612037
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: May 06, 2022

Published online: June 06, 2022

Les déterminants de l'intégration sur le marché d'emploi des personnes migrantes et réfugiées au Maroc : Cas du projet AMUDDU

Résumé

L'objectif de cet article est de révéler les déterminants intervenant dans l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés au Maroc. Pour y parvenir, nous avons utilisé une base de données collectée par ENABEL et AMAPPE, issue d'un questionnaire administré en 2019 et en 2022. Cette enquête a identifié 697 migrants et réfugiés accueillis et informés. Son objectif était d'interroger les migrants et les réfugiés bénéficiaires du projet AMUDDU sur leur situation professionnelle.

Nous utilisons un modèle de régression logistique pour identifier la probabilité qu'un migrant soit inséré. La variable dépendante dans notre analyse est l'insertion professionnelle qui prend deux variables (1 si inséré et 0 sinon). Les variables indépendantes (prédictives) sont : L'âge, la durée de séjour, le genre, le niveau linguistique, le diplôme, l'expérience professionnelle, la bourse et le nombre d'enfants.

Nos résultats de régression logistique montrent que la probabilité de s'insérer sur le marché du travail est déterminée par la durée de séjour passée sur le territoire marocain, le niveau de maîtrise de la langue arabe et de la langue française, l'expérience professionnelle et le diplôme. Cependant, l'âge, le genre, la bourse et le nombre d'enfants ne semblent pas avoir une influence significative sur l'insertion sur le marché d'emploi.

Malgré la pertinence des résultats obtenus. Il s'agit d'une première étape dans l'analyse des déterminants explicatifs de la problématique d'insertion professionnelle au Maroc. Ainsi, une étude d'impact en se basant sur la situation contrefactuelle peut représenter une suite logique de notre travail.

Mots clés : insertion professionnelle des migrants, régression logistique, projet AMUDDU

Classification JEL : O15, J61

Type de l'article : Recherche appliquée

Abstract:

The aim of this paper is to reveal the determinants involved in the professional integration of migrants and refugees in Morocco. To achieve this, we used a database collected by ENABEL and AMAPPE, from a questionnaire administered in 2019 and 2022. This survey identified 697 hosted and informed migrants and refugees. Its objective was to ask migrants and refugees who are beneficiaries of the AMUDDU project about their employment status.

We use a logistic regression model to identify the probability that a migrant is inserted. The dependent variable in our analysis is the job insertion which takes two variables (1 if inserted and 0 otherwise). The independent (predictive) variables are: Age, length of stay, gender, language level, degree, work experience, scholarship and number of children.

Our logistic regression results show that the probability of entering the labor market is determined by the length of stay in Morocco, the level of proficiency in Arabic and French, professional experience and degree. However, age, gender, scholarship, and number of children do not seem to have a significant influence on labor market integration.

Despite the relevance of the results obtained. This is a first step in the analysis of the explanatory determinants of the problem of professional integration in Morocco. Thus, an impact study based on the counterfactual situation can represent a logical continuation of our work.

Keywords: Professional integration of migrants, Logistic regression, AMUDDU project

JEL Classification: O15, J61

Paper type: Empirical research

1. Introduction

La migration est un phénomène planétaire et ancien. En 2020, le nombre de migrants internationaux atteint 281 millions. Ils étaient 152 millions en 1990. Certes, la proportion de migrants au sein de la population mondiale est en augmentation permanente, passant de 2,3% en 1970 à 2,9% en 1990 et 3,6% en 2020 (DESA, 2021).

Compte tenu de sa position géographique, de son développement et de sa politique migratoire, le Maroc présente un intérêt particulier pour les personnes migrantes et les demandeurs d'asile provenant des pays en Afrique subsaharienne et du Moyen Orient. Il constitue à la fois un pays de départ, de transit ainsi qu'une terre de destination.

Le Royaume du Maroc a ainsi vu des communautés de cette population vivre dans l'extrême précarité, en attendant un passage vers l'Europe, alors que d'autres choisissent de trouver une opportunité d'emploi dans un Maroc en pleine croissance.

Dans ce contexte, une nouvelle stratégie d'immigration et d'asile (SNIA) a été adoptée en 2014. Cette politique vise à « *assurer une meilleure intégration des immigrés et une meilleure gestion des flux migratoires dans le cadre d'une politique cohérente, globale, humaniste et responsable* » (Agence belge de développement, 2018). Pour accompagner la mise en œuvre de cette stratégie, *le projet AMUDDU* part du postulat que l'intégration des migrants sur le marché du travail est une porte d'entrée et un catalyseur de leur intégration générale. L'intégration professionnelle est donc une question essentielle dans le parcours des migrants, vu que l'absence d'emploi a des répercussions sur l'intégration sociale.

Nous considérons l'intégration professionnelle comme un processus complexe et multidimensionnel qui se déroule à de multiples niveaux et implique une multitude d'acteurs. En suivant Nzobonimpa (2008), nous comprenons l'intégration professionnelle comme l'obtention d'un travail correspondant aux aspirations de la personne.

Dans la littérature, les facteurs explicatifs de l'intégration des migrants et des réfugiés sur le marché d'emploi sont généralement de trois types : les facteurs individuels (Sexe, nationalité, âge, situation familiale, etc.), les facteurs en rapport avec le marché d'emploi (les compétences linguistiques, l'expérience professionnelle, le niveau d'instruction et de qualification, le réseau social, etc.) et les facteurs structurels et institutionnels (La reconnaissance des diplômes et des expériences professionnelles, la discrimination raciale, le niveau de chômage local et opportunité du marché, la législation relative aux migrants, les politiques d'intégration mises en œuvre, etc.).

L'objectif de cet article est de révéler les facteurs intervenant dans l'intégration des migrants et des réfugiés sur le marché de l'emploi marocain en vue de comprendre les effets des facteurs individuels, des facteurs en relation avec le marché d'emploi et des facteurs structurels et institutionnels sur l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés au Maroc. Le travail sur ces déterminants aidera à s'assurer que les programmes et les pratiques mis en place reposent sur une compréhension de la question.

Notre objet de recherche se décline donc en la question principale suivante : ***Quels sont les déterminants de l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés au Maroc ?***

Nous utilisons un modèle de régression logistique pour identifier la probabilité qu'un migrant soit inséré. Le recours à ce modèle est justifié par notre volonté d'expliquer une variable dépendante binomiale par plusieurs variables explicatives.

La variable dépendante dans notre analyse est l'insertion professionnelle qui prend deux variables (1 si le migrant est inséré et 0 sinon). La liste des variables explicatives (prédictives) comprend : L'âge, la durée de séjour, le genre, le niveau linguistique, le diplôme, l'expérience professionnelle, la bourse et le nombre d'enfants.

Notre étude comporte trois sections. La première résume les facteurs intervenant dans l'insertion professionnelle telle qu'identifiée par la littérature. Elle est suivie d'une description de la méthodologie adoptée et de la base de données mobilisée. La dernière section présente les résultats et les discussions.

2. Revue de la littérature : enjeux de l'insertion professionnelle

Selon Herman, B et Rea, A. (2017) les facteurs intervenant dans l'intégration des migrants et des réfugiés sur le marché du travail, sont de trois catégories : Les facteurs individuels, les facteurs en relation avec le marché du travail et les facteurs structurels et institutionnels.

2.1. Les facteurs individuels de l'insertion professionnelle

2.1.1. Le facteur sexe

Toujours dans le cadre de la présentation et de l'analyse des travaux de recherche menés sur les facteurs favorisant l'intégration socio-économique des réfugiés et des migrants. Des recherches ont mis en évidence une relation significative entre le sexe et l'intégration de cette catégorie de la population. En effet (Piguet et Wimmer 2000 ; Piché et al., 2002 ; Bevelander, 2011 ; Bloch, 2007), ont prouvé que le sexe était un facteur influençant et affectant directement l'intégration socioéconomique des réfugiés et des migrants, et ce en arrivant à montrer que les femmes ont vraiment une faible probabilité d'avoir un emploi contrairement aux hommes. Dans le même ordre d'idée, en comparant entre le taux de déqualification des femmes et des hommes, Galarneau et Morissette (2008) ont trouvé que les femmes migrantes sont plus affectées par la déqualification en précisant que ce taux enregistré chez les femmes s'élève à 27,6 % contre 23,2% chez les hommes.

2.1.2. La durée de séjour

D'autres études insistent sur la durée de séjour comme facteur décisif de l'intégration. En effet, pour Piguet et Wimmer (2000), le temps permet une meilleure maîtrise de la langue du pays d'accueil et une bonne connaissance institutionnelle, favorisant une mobilisation accrue des réseaux sociaux. En outre, la durée de résidence dans le pays d'accueil suppose que tous les migrants apprennent la nouvelle culture avec le même rythme (Yvette Young, 2019).

2.1.3. La nationalité

Pour (Andrea REA, Johan WETS, 2014) l'acquisition de la nationalité belge pourrait favoriser l'insertion progressive sur le marché du travail et réduire la probabilité d'avoir une carrière inactive, étant donné que l'acquisition de la nationalité serait à la fois une source de stabilité pour les employeurs et un élément supprimant certains obstacles à l'accès au marché du travail. En outre (Bloch, 2007) montre qu'au Royaume-Uni, les migrants originaires des pays anglophones ont plus de chances d'être actifs sur le marché d'emploi.

2.1.4. Le logement

L'intégration socio-économique reste l'une des difficultés auxquelles sont confrontés les réfugiés et les migrants dans le monde. Dans ce sens, en se référant à des travaux de recherches qui ont traité la question « le logement est-il un facteur d'intégration ? », les analyses font ressortir des liens étroits entre les deux variables. Chose qui a été relatée aussi dans une étude canadienne menée sur un échantillon de 200 personnes (D. Rose & A. Charrette, 2011). En effet, cette étude a fait sortir que malgré l'abondance des opportunités d'emploi qui se présentent dans les grandes villes (Montréal), les migrants sont confrontés à une pénurie de logements locatifs abordables, ce qui freine leur processus d'intégration.

2.1.5. La situation migratoire : régulière ou pas

Selon Brun, F (2006), le mot « sans » est caractérisé par « l'exclusion », un travailleur sans papier est identifié comme confiné et limité dans une zone dite « sans droit ». De son côté, Marilyne P, (2021) confirme que, faute de titre de séjour ou en raison de leur statut précaire, les migrants peuvent être victimes de conditions de travail indignes, faire l'objet de la "traite", occuper les postes les moins attrayants, les plus sales et les plus dangereux en raison de leur vulnérabilité.

2.1.6. Autres facteurs individuels

Il existe d'autres facteurs qui peuvent affecter positivement ou négativement l'intégration des migrants et des réfugiés, liés à diverses propriétés d'un individu, telles que les loisirs, la religion et l'âge.

De nombreuses affiliations religieuses ne sont pas socialement avantageuses, il y a actuellement beaucoup de peur et d'animosité envers les musulmans (Hayden 2017 ; Peek 2011). Bien que, d'autres auteurs (Ganadaki, E., & Magill-Evans, J. (2003), Trussell, D. E., & Mair, H. 2010) ont montré dans leur travaux de recherche qu'il existe un lien entre la binarité loisir - intégration des réfugiés et des migrants en arrivant à confirmer que le loisir reste l'un des facteurs facilitateurs de l'intégration de nouveaux arrivants notamment les réfugiés et les migrants.

Parmi ces facteurs figure aussi l'âge, qui doit être évoqué dans ce cadre afin d'examiner son impact sur l'intégration de cette population. Selon les auteurs (Bilge et Roy, 2010; Boudarbat et Grenier, 2014; Chicha et Charest, 2008) l'âge reste un des facteurs discriminatoires qui risque d'avoir une influence notamment sur les femmes immigrantes. Aussi, d'autres chercheurs (Marois, G., & Dubreuil, B. 2011), dans le cadre de leurs travaux de traitement de la question de migration au Canada, ont évoqué l'existence d'une relation entre l'âge et l'intégration des migrants et de réfugiés en annonçant que les immigrantes qui arrivent au Canada à un stade plus avancé de leur carrière ont plus de difficultés à s'intégrer à l'économie que ceux qui arrivent plus jeunes.

H1 : Les femmes ont moins de chances à s'intégrer sur le marché du travail que les hommes.

H2 : Il existe une relation significative entre la durée de séjours et l'intégration sur le marché du travail.

H3 : L'existence des enfants influence négativement l'intégration professionnelle chez les familles migrantes.

2.2. Les facteurs en relation avec le marché du travail

2.2.1. Les compétences linguistiques

Pour les migrants et réfugiés, selon une étude de l'OCDE (2014), l'un des facteurs les plus influençant du capital humain au regard de l'insertion est la maîtrise de la langue du pays d'accueil. De même, plusieurs travaux (Bastien et Bélanger 2010 ; Arkoudis, S., Hawthorne, L., Baik, C., Hawthorne, G., O'Loughlin, K., Leach, D., & Bexley, E. 2009), ont montré que la performance sur le marché du travail est étroitement liée à la connaissance de la langue de ce pays. De plus, le fait de maintenir une discussion dans les langues officielles permet d'augmenter les chances des migrants à occuper un meilleur emploi qui convient à leurs formations d'étude (Plante, 2011).

2.2.2. Le niveau d'instruction et de qualification

L'éducation joue également un rôle clé dans la définition du cheminement de carrière des migrants et des réfugiés. Le fait d'avoir des diplômes réduit la probabilité de passer par une voie d'inactivité, ce qui augmente la probabilité de s'engager dans une voie de transition rapide vers l'emploi menant à l'auto-emploi (Mikaela Backman, Esteban Lopez, Francisco Rowe 2021). Les études de Akresh et al. (2014); Chiswick et Miller (2008) sur l'insertion économique des migrants vont dans le même sens en révélant que le niveau de scolarité améliore les perspectives d'emploi et augmente les salaires.

2.2.3. Les expériences professionnelles

L'intégration des migrants et des réfugiés sur le marché du travail est susceptible de dépendre non seulement de leur niveau d'éducation, de leur maîtrise de la langue du pays d'accueil et d'autres compétences, mais aussi de l'expérience professionnelle qu'ils ont acquise dans leurs pays d'origine ainsi que des compétences qu'ils se sont appropriées. Selon (Alain Bélanger, Germain Bingoly-Liworo, Jacques Ledent, 2010), l'expérience de travail antérieure des migrants est fortement associée à la probabilité de décrocher rapidement un emploi.

2.2.4. Le capital social et réseaux sociaux

L'une des causes principales de la problématique de l'insertion professionnelle des migrants est le manque de capital social ou de réseaux sociaux et professionnels mobilisables dans la recherche d'un emploi. Justement, les contacts sociaux et les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans la participation des migrants et des réfugiés à la vie sociale et dans leur intégration sur le marché du travail (Brücker, H., Rotheret al. 2016). Cependant, les expériences étrangères affirment ce constat. Par exemple au Canada, les migrants « n'ont pas de réseau professionnel qui leur permettrait de positionner leurs bagages respectifs par rapport à des postes et des fonctions dans leurs domaines » (Mathews et Drudi 2008). En suisse, l'absence de contacts sociaux dans certains cas peut entraîner une véritable isolation pour les migrants (Bureau pour la Suisse et le Liechtenstein du HCR, 2016). En outre, plusieurs recherches empiriques (par exemple, Wrench, A., Soong, H, et al. 2007; Amadiou, 2008 ; Chicha et Charest, 2008) montrent qu'une proportion de près de 60 % d'entreprises recourt exclusivement au recrutement par bouche-à-oreille, c'est-à-dire par l'intermédiaire de leurs réseaux de contacts.

2.2.5. L'entrepreneuriat

Lorsque les migrants ne peuvent pas facilement accéder au marché du travail et y être compétitifs, ils parviennent souvent à contourner ces barrières en devenant « entrepreneurs par nécessité » (Mata & Pendakur 1999; Zhou 2004). Les opportunités entrepreneuriales créent ainsi une voie alternative par laquelle les migrants peuvent progresser sur le plan économique (Markus Hinterleitner, David Kaufmann, Eva Thomann 2020). De son côté, Schuetze (2005) explique les raisons pour lesquelles l'entrepreneuriat est important chez les migrants : « *La culture du commerce serait plus développée chez certains immigrants, la présence d'enclave ethnique favoriserait le support par la communauté culturelle des entreprises et le travail autonome représenterait parfois un repli face aux difficultés d'insertion au marché de l'emploi.* »

H4 : Il existe une relation positive entre l'intégration professionnelle et la maîtrise de la langue arabe, française et anglaise.

H5 : La disponibilité des diplômes et des expériences professionnelles influence positivement l'intégration professionnelle.

2.3. Les facteurs structurels et institutionnels

2.3.1. La reconnaissance des diplômes et des expériences professionnelles

L'un des enjeux les plus rencontrés lors du processus de recherche d'emploi par les migrants est la non reconnaissance des diplômes et des expériences professionnelles dans les pays d'accueil. Comme le mentionnent (Chicha, M. T., & Charest, E. A. 2008), la non-reconnaissance des diplômes étrangers figure parmi les difficultés auxquelles sont confrontés les migrants en matière d'insertion sur le marché du travail. À ce niveau, les expériences internationales réalisées principalement dans les pays du Québec ou de l'UE (Piché, V., Renaud, J. & Gingras, L. (2002); Garneau, (2008); COCAGNE, R., & STOKKINK, D. (2018).) affirment qu'il y a une immense difficulté pour les migrants à faire valoriser la formation ou l'expérience qu'ils ont acquise dans leur pays d'origine, et qui pourrait leur assurer une intégration plus facile sur le marché du travail. Plus précisément, les expériences professionnelles à l'étranger des personnes migrantes ne sont pas toujours reconnues par les employeurs en dépit de leur niveau de qualification et de certification élevé (Valérie Fortier, 2018).

2.3.2. La discrimination raciale

Ces problèmes rejoignent l'idée de la discrimination raciale qui impacte négativement l'intégration socioéconomiques des migrants. Cependant, des recherches ont été conduites afin d'étudier la relation entre le phénomène de discrimination et l'intégration économique des migrants.

D'après une enquête menée en 2018 par l'agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA). Sur un échantillon de 6000 africains résidants douze (12) pays européens, la présence d'une corrélation négative entre les deux variables a été dévoilée et il ressort que les personnes noir vivant dans l'UE sont confrontées à des préjugés et à une discrimination lors de la recherche de l'emploi, ce qui rend difficile le processus de leur intégration dans la société européenne. Ainsi, les auteurs (Lafontant, 2009, p. 48; Nagra et Maurutto, 2016), trouvent que l'impact de la discrimination sur l'intégration de la population migrante est négatif. De plus, ils ont souligné qu'une majorité des migrants et des réfugiés qui occupent un emploi au Canada sont perçus comme étant différents par les Canadiens à cause de l'altérité raciale, ainsi que leurs caractéristiques visibles (la couleur de la peau, l'accent, etc.).

2.3.3. Le niveau de chômage local et opportunité du marché

Le contexte local du pays d'accueil a un rôle clé dans l'intégration des migrants. En effet, lorsque le taux de chômage est élevé, le taux d'emploi est faible (Barbara Herman et Andrea Rea 2017). En Suède, les immigrants arrivés dans les années 1950 et 1960 ont obtenu des résultats positifs sur le marché du travail (Ekberg 1999), mais ils se sont détériorés depuis les années 1970, par rapport à ceux des Suédois de souche. Le déclin de la croissance économique nationale a contribué à réduire les possibilités d'emploi pour les immigrants (Bevelander 1998; Scott 1995).

En utilisant les données des registres pour construire des données longitudinales sur les réfugiés arrivés en Suède entre 2000 et 2009 et âgés de 18 à 59 ans, Vogiazides et Mondani (2020) ont constaté que Stockholm offrait des opportunités plus positives sur le marché du travail que Malmö, une ville qui a connu une hausse du taux de chômage et des perspectives économiques globalement faibles. De même, s'installer dans une grande ville donne plus de chances et d'opportunités d'emploi aux migrants (Belevander, 2011).

2.3.4. La législation et l'accès au marché du travail

D'autres études portent sur l'accès facile au marché du travail. Ce facteur englobe les restrictions à des secteurs particuliers du marché du travail, les politiques et réglementations qui influent sur la facilité et la rapidité avec lesquelles les migrants peuvent obtenir un permis de travail, et les modalités d'accès pour les migrants qui entrent sur le marché du travail (Markus Hinterleitner, David Kaufmann, Eva Thomann, 2020). Cependant, pour que les migrants puissent transformer leur force de travail en marchandise, ils doivent avoir accès au marché du travail. Au Maroc par exemple, l'intégration des subsahariens (les Sénégalais font exception) sur le marché d'emploi est entravée par le Code du travail marocain qui n'accorde aux travailleurs étrangers le droit à l'embauche que si aucun candidat marocain ne postule pour le même poste (Clara POLISTENA, 2017).

En outre, si le pays d'accueil empêche les migrants de travailler dans certains secteurs (par exemple, le secteur public) ou ne les autorise pas à travailler du tout, ces derniers doivent marchandiser leur travail dans les segments informels de l'économie (Lindbeck & Snower 1988).

2.3.5. Les politiques d'insertion mises en œuvre

D'autres études portent sur le rôle important des politiques et des pratiques des gouvernements dans la promotion et l'amélioration de l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés. Citons dans ce sens deux exemples. Premièrement, l'étude de Sarvimäki et Hämäläinen (2016) qui analyse l'effet des politiques actives de formation professionnelle sur l'employabilité des travailleurs immigrés en Finlande. Leur méthode d'identification repose sur le fait que ces formations sont imposées aux immigrés entrés en Finlande après une date précise. En comparant les cohortes arrivées juste avant cette date et celles arrivées juste après, ils démontrent que les travailleurs immigrés ayant été suivis professionnellement par un assistant social s'intègrent beaucoup mieux que les immigrés non suivis. Deuxièmement, l'étude de Lochmann et al. (2019) analyse l'impact des formations linguistiques en France. Les primo-immigrés âgés de 16 ans et plus et originaires des pays extra-européens sont tenus de signer un contrat d'accueil et d'intégration. Ce contrat impose une formation civique, linguistique et professionnelle. La formation linguistique est conditionnée par un test de connaissances à l'entrée ; seuls les migrants obtenant une note insuffisante au test la reçoivent. Lochmann et al. (2019) utilisent la méthode de discontinuité pour évaluer l'impact de la formation en langue. Ils trouvent un effet positif sur la participation des migrants sur le marché du travail (effet plus fort chez les réfugiés et chez les jeunes migrants économiques), mais peu d'effet sur la maîtrise de la langue et pas d'effet significatif sur l'emploi.

H6 : Les bourses de formation agissent positivement sur l'intégration professionnelle.

3. Méthodologie de recherche

Dans cette section de méthodologie, autrement dit « *comment je cherche ?* » (Charreire Petit et Durieux, 1999), nous présentons le modèle empirique utilisé et les données disponibles pour mener cette étude.

3.1. Le modèle de régression logistique binaire

Le recours à la régression logistique, dans notre recherche, est justifié par notre volonté d'expliquer une variable dépendante binomiale, en l'occurrence, l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés, par plusieurs variables explicatives.

Un modèle de régression logistique binaire sous le logiciel STATA 16 permet de prédire la probabilité qu'un événement se produise (valeur =1) ou non une (valeur = 0) à partir de

l'optimisation des coefficients de régression et ce résultat varie toujours entre 0 et 1. Ce type de régression propose donc de tester un modèle dont la variable dépendante Y est dichotomique (Y peut prendre 1 avec probabilité P (Y=1/X) et 0 avec la probabilité (1-P (Y=1/X)) (P. Legrand, D. Bories, 2007), et dont les variables indépendantes peuvent être quantitatives ou qualitatives. Le modèle ainsi sera spécifié de la sorte :

$$P(Y=1/X) = \pi(X) = \frac{e^{\beta_0 + \beta_1 X}}{1 + e^{\beta_0 + \beta_1 X}}$$

La fonction logit est exprimée alors comme : $g(p) = \ln\left(\frac{p}{1-p}\right)$. Appliquée à $\pi(X)$:

$g(\pi(X)) = \beta_0 + \beta_1 \text{ Age} + \beta_2 \text{ durée} + \beta_3 \text{ Niv_Ara} + \beta_4 \text{ Niv_Fran} + \beta_5 \text{ Niv_Ang} + \beta_6 \text{ Genre} + \beta_7 \text{ Diplôme} + \beta_8 \text{ Exp_Pro} + \beta_9 \text{ Bourse} + \beta_{10} \text{ Fa_Seule}$

Dans notre analyse, il s'agit d'expliquer l'insertion professionnelle (emploi et auto-emploi) des migrants et des réfugiés par différentes variables (voir le tableau 1 ci-dessous).

La **variable dépendante** du modèle prend deux valeurs :

- 1 : si le migrant est inséré
- 0 : si le migrant est non inséré

Tableau 1 : Présentation des variables explicatives

Variables	Description
• Age	Continue
• Durée de séjour	Continue
Niveau linguistique	Modalités
• Niveau_Arabe	1 - Très faible
• Niveau_Francais	2 - Faible
• Niveau_Anglais	3 - Forte
	4 - Très forte
• Genre	Dichotomique : 1 si Masculin et 0 si Féminin
• Diplômé	Dichotomique : 1 si le migrant a un diplôme et 0 sinon
• Expérience Professionnelle	Dichotomique : 1 si le migrant a une expérience professionnelle et 0 sinon
• Boursier	Dichotomique : 1 si le migrant bénéficie de la bourse de formation et 0 sinon
• Famille_seule	Dichotomique : 1 si le migrant à des enfants et 0 sinon

Source : élaboré par nos soins

3.2. Collecte des données et échantillons obtenus

L'impact attendu du projet AMUDDU porte sur les migrants et les réfugiés qui ont bénéficié de la formation professionnelle. Pour conduire cette évaluation d'impact, il s'agit donc de mesurer l'insertion sur le marché du travail des bénéficiaires avant le démarrage du projet (enquête de référence) puis après le projet (enquête ex post). La situation de référence et la situation post-projet ont été réalisées à partir d'un questionnaire unique permettant de mesurer l'insertion des migrants et des réfugiés sur le marché d'emploi.

Le questionnaire administré en 2019 et en 2022 est composé de deux cahiers. Le premier est un cahier « inscription en formation professionnelle » administré aux migrants et réfugiés informés des prestations du projet AMUDDU. Il permet de collecter des informations sur les

caractéristiques sociodémographiques de ces individus, leur âge, leur sexe, leur nationalité, ..., leurs informations sur la carte de séjours, leur date d'entrée au Maroc, ...etc. Le deuxième est un cahier « grille de vulnérabilité », administré à tous les migrants et les réfugiés inscrits en formation professionnelle. Il porte sur des critères de vulnérabilité de ces migrants, leur état de santé, leurs conditions d'habitation, leurs sources de revenus, leur statut d'occupation du logement, et leur situation familiale. Pour chaque critère, il est attribué une note comprise entre 1 et 15, conformément au tableau d'appréciation ci-dessous. La moyenne du score par migrant a permis d'octroyer les bourses aux plus vulnérables.

Tableau 2 : Grille de vulnérabilité

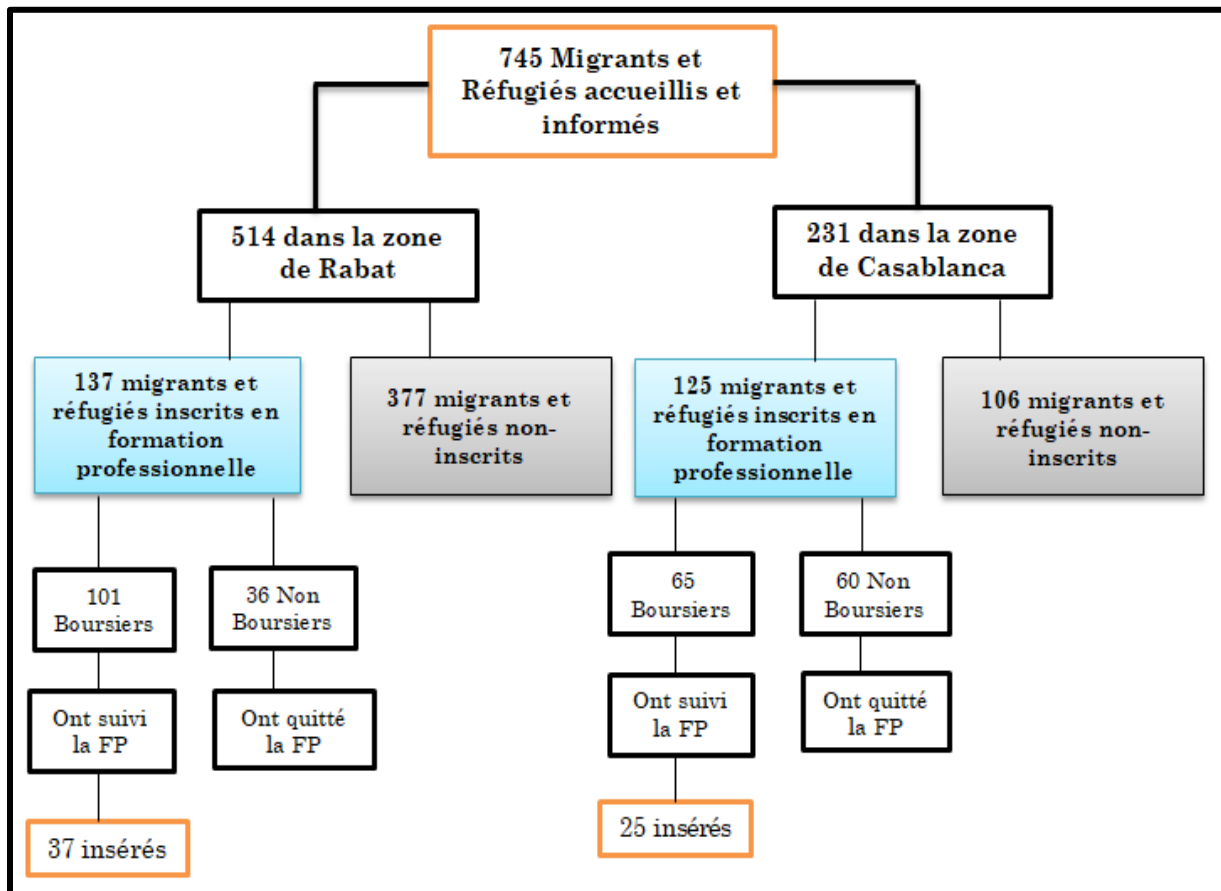
Critères de Vulnérabilité	Notation
Ressources	/15
Migrant avec ressources	3
Travail régulier avec revenu insuffisant	6
Insuffisance des prestations offertes par les ONG	8
Travail saisonnier	10
Migrant sans ressources	15
Santé	/10
Bon état de santé	–
Handicap physique	7
Maladie psychologique	8
Maladie chronique	10
Logement	/10
Loge seul dans un appartement	5
En colocation	8
Sans domicile	10
Famille	/15
Homme – Femme seule	8
Famille en charge d'un seul enfant	10
Père/Mère célibataires, enfants admissibles dans les crèches	10
Maladie des enfants	10
Femme enceinte	12
Famille en charge de 2 enfants et plus	15
Père/Mère célibataires, enfants non admissibles dans les crèches	15

Source : ENABEL (Agence belge de développement) et AMAPPE

La première enquête s'est déroulée avant le début du projet AMUDDU en 2019, menée par l'AMAPPE et ENABEL. Cette enquête a identifié 754 migrants et réfugiés accueillis et informés. L'enquête ex-post a eu lieu en 2022. Son objectif était d'interroger les migrants et les réfugiés bénéficiaires du projet enquêté en 2019 sur leur situation professionnelle (emploi et auto-emploi).

Pour les bénéficiaires, n'ont été retenus que les migrants et les réfugiés enquêtés en 2019 et qui ont eu une note globale de vulnérabilité supérieure à 20. En plus des critères exigés au niveau de la grille de vulnérabilité auxquels les apprentis doivent répondre, il existe aussi le niveau d'assiduité, lorsque le taux d'absentéisme est élevé, l'apprenti perd le droit à la bourse et est remplacé par une personne non bénéficiaire.

Figure 1 : Description des bases de données des deux villes Casablanca et Rabat (2019-2022)



Source : élaboré par nos soins

4. Résultats et discussions

4.1. Statistiques descriptives

Au total, 745 migrants et réfugiés ont été interrogés. Parmi l'ensemble de cette population, 38.4% sont originaires du Sénégal, 26.4% de la Côte d'Ivoire, 8% de la République de Centrafrique, 7.2% de la Guinée, 5% de la République Démocratique du Congo, 3.2% du Yémen, 3.2% du Cameroun, et 8.6% d'autres pays africains. Le taux d'insertion sur le marché d'emploi était de 18%. La moyenne d'âge est de 30.72 ans (± 8.58). Les femmes sont largement majoritaires (73.04 %). La proportion des diplômés est de 34.55 %. La durée moyenne de séjour sur le territoire marocain est de 7.29 ans (± 5.14).

Parmi les migrants enquêtés, 35% avaient déjà une expérience dans leurs pays d'origines. La proportion des boursiers est de 18.8%. Enfin, un peu plus de la moitié (52%) de cette population sont des familles sans enfants. 11.2% des familles avec enfants sont composés d'un seul enfant, alors que 12.8% en avaient deux ou plus.

Tableau 3 : Statistiques descriptives

Variable	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
• insertion	345	0.18	0.385	0	1
• Age	342	30.728	8.58	3	58
• Durée de séjour	215	7.293	5.149	1	36
• Niveau_Arabe	184	2.321	1.327	1	4
• Niveau_Francais	220	2.964	1.337	1	4
• Niveau_Anglais	183	1.639	0.984	1	4
• Genre	345	1.27	0.444	1	2
• Diplômé	220	0.345	0.477	0	1
• Experience	220	1.35	0.478	1	2
Professionnelle					
• Boursier	345	0.406	0.492	0	1
• Famille_seule	345	1.58	0.494	1	2

Source : élaboré par nos soins

4.2. Présentation des résultats

Le but de notre modèle est de révéler les facteurs déterminant l'insertion des migrants et des réfugiés sur le marché du travail marocain. Le tableau suivant résume les résultats de notre modèle de régression logistique binaire.

Tableau 4 : Résultats de la régression logistique binaire

Insertion	Coef.	St.Err.	Z	P> Z	[95% Conf Interval]	Sig
Age	0.14	0.075	1.86	0.062	-0.007 0.287	*
Durée de séjour	0.24	0.078	3.07	0.002	0.087 0.394	***
Niveau_Arabe	2.439	0.633	3.86	0.000	1.199 3.679	***
Niveau_Francais	3.116	0.891	3.50	0.000	1.371 4.862	***
Niveau_Anglais	-0.803	0.501	-1.60	0.109	-1.784 0.178	
Genre	.0498	1.388	0.36	0.720	-2.223 3.218	
Diplômé	2.065	1.231	1.68	0.093	4.478 0.347	*
Experience	3.37	1.926	1.75	0.080	7.144 0.405	*
Professionnelle						
Boursier	1.877	1.282	1.46	0.143	0.635 4.389	
Famille_seule	2.539	1.848	1.37	0.170	1.084 6.162	
Constant	-25.11	7.625	-3.29	0.001	-40.055 -10.164	***
Pseudo r-squared	0.778		Nombre d'observations	159		
Chi-square	134.164		Prob > chi2	0.000		

*** $p < .01$, ** $p < .05$, * $p < .1$

Source : élaboré par nos soins

4.3. Discussions

Il ressort de la régression que l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés de notre échantillon varie en fonction de la durée de séjour. En effet, les migrants ayant passé une durée considérable de séjour sur le territoire marocain ont plus de chances de s'insérer sur le marché du travail que les migrants qui ne l'ont pas fait. Cette durée de résidence au pays d'accueil est un facteur qui peut renforcer l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés (Piguet et Wimmer, 2000, Yvette Young, 2019). Les résultats obtenus de nos estimations économétriques confirment les résultats de ces recherches.

Être de sexe masculin ou féminin n'influence pas l'insertion professionnelle des migrants, ce qui nous fait penser que l'insertion sur le marché du travail ne provienne pas seulement du sexe, mais d'autres variables individuelles et contextuelles. Ceci contredit la majorité des études (Piché et al. 2002 ; Bevelander, 2011 ; Bloch, 2007) qui témoignent d'un impact du facteur sexe sur l'insertion professionnelle des réfugiés et des migrants et ce en arrivant à montrer que les femmes ont vraiment une faible probabilité d'avoir un emploi contrairement aux hommes. Nos résultats peuvent être expliqués par l'absence de discrimination entre les hommes et les femmes sur le marché d'emploi marocain.

Nos résultats ont également révélé que les migrants et les réfugiés les plus âgés ont une probabilité plus élevée de connaître des parcours d'intégration au marché du travail que les moins âgés. Ce résultat semble ne rejoindre pas celui des recherches antérieures ((Bilge et Roy, 2010 ; Fortin, 2008 ; Boudarbat et Grenier, 2014 ; Chicha et Charest, 2008 ;). En effet, pour les migrants et réfugiés ayant les compétences nécessaires, l'âge ne constitue pas forcément un obstacle à l'insertion sur le marché du travail, mais plutôt un facteur de réussite. Pour ce qui est des variables niveau de langue arabe et niveau de langue française, elles sont statistiquement significatives. Or, et contrairement à nos attentes, avoir des compétences en anglais ne garantit pas qu'elles soient suffisantes pour que le migrant soit fonctionnel sur le marché du travail. La maîtrise de la langue locale et de la langue française influence grandement l'insertion professionnelle. En effet, le fait de maintenir une discussion dans les langues officielles permet d'augmenter les chances des migrants à occuper un meilleur emploi (Plante, M. E. 2011). Cependant, la maîtrise de la langue anglaise ne semble pas avoir un effet positif puisqu'elle est beaucoup moins utilisée que l'arabe et le français au Maroc.

L'expérience professionnelle favorise l'insertion sur le marché d'emploi. Les migrants ayant une expérience ont plus de chances d'insertion que ceux qui n'ont pas d'expérience. Nous remarquons également que la variable diplômée est significative, ce qui nous mène à dire que le diplôme réduit le risque de chômage. Les recherches antérieures montrent une relation positive entre l'expérience professionnelle et l'insertion sur le marché d'emploi (A. Bélanger, G. Bingoly-Liworo, J. Ledent, 2010), mais également entre le rôle de diplôme et l'insertion professionnelle (M. Backman, E. Lopez, F. Rowe 2021). Les résultats de notre modèle de régression confirment ceux de ces recherches antérieures.

Finalement, les résultats de la régression montrent que l'aspect « enfant » n'a pas d'impact significatif sur la probabilité d'insertion professionnelle des familles migrantes. Ces résultats sont apparus contraires à ceux retrouvés dans l'étude de B. Herman et A. Rea (2017) qui indique que le fait d'avoir un enfant augmente la probabilité d'être employé pour les hommes, mais ce n'est pas la chose pour les femmes. Les femmes ont plus de chances d'être employées si elles sont célibataires. De même, l'octroi des bourses ne semble pas avoir l'effet attendu sur cette insertion.

5. Conclusion

Notre objectif est de mettre en évidence, de manière empirique, les facteurs explicatifs de l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés au Maroc. Pour ce faire, nous avons eu recours à une méthodologie quantitative qui a permis dans la partie empirique de notre étude de prédire la probabilité d'insertion d'un migrant à partir d'un modèle de régression logistique binaire. L'objectif de ce modèle est d'identifier les facteurs déterminants de l'insertion professionnelle des migrants et des réfugiés au Maroc. L'échantillon obtenu, en se basant sur la grille de vulnérabilité, est composé de 262 migrants et réfugiés inscrits dans les programmes de formation professionnelle.

Nos résultats de régression logistique montrent que la probabilité de s'insérer sur le marché du travail est déterminée par la durée de séjour passée sur le territoire marocain, le niveau de maîtrise de la langue arabe et de la langue française, l'expérience professionnelle et le diplôme. Cependant, l'âge, le genre, la bourse et le nombre d'enfants ne semblent pas avoir une influence sur l'insertion sur le marché d'emploi.

Au vu de cette analyse, certaines recommandations peuvent être envisagées pour améliorer les prestations des programmes d'insertion de la population migrante sur le marché d'emploi marocain :

Les pouvoirs publics peuvent mettre en place des centres de langues permettant un apprentissage de la langue arabe et de la langue française. Également, ils peuvent rapprocher les migrants de la société d'accueil dans les écoles, les associations, les bibliothèques, etc., afin de promouvoir l'apprentissage du dialecte marocain.

Par ailleurs, les autorités publiques devraient renforcer leur appui à tous les types de formation qui ont pour but d'améliorer ou d'adapter les compétences particulières des personnes migrantes en vue de leur intégration sur le marché du travail, et ce dans la mesure où elles se basent sur une analyse du marché et des besoins du public cible.

Enfin, il est aussi nécessaire de consolider le processus de reconnaissance des diplômes et des expériences professionnelles au profit des migrants et des réfugiés.

Malgré la pertinence des résultats obtenus. Il s'agit d'une première étape dans l'analyse des déterminants explicatifs de la problématique d'insertion professionnelle au Maroc. Ainsi, une étude d'impact en se basant sur la situation contrefactuelle peut représenter une suite logique de notre travail. D'autre part, une étude qualitative doit être réalisée, car elle permet de mieux comprendre les voies d'intégration professionnelle des migrants et des réfugiés, ainsi que les perceptions et les sentiments des acteurs impliqués. Dans ce sens, l'analyse qualitative peut contribuer à mieux expliquer certains résultats obtenus à l'issue de la démarche quantitative et permettre une meilleure connaissance de ce qui s'est passé dans le cadre du programme (Bamberger, Rao et Woolcock, 2010).

Références

- (1) Agence belge de développement. (2018). Dossier technique et financier : Programme d'appui à la gestion de la thématique migratoire : AMUDDU (MOR 16 052 11).
- (2) Akresh, I. R., Massey, D. S., & Frank, R. (2014). Beyond English proficiency: Rethinking immigrant integration. *Social science research*, 45, 200-210.
- (3) Alexia Lochmann, Hillel Rapoport, Biagio Speciale. (2019). The effect of language training on immigrants' economic integration: Empirical evidence from France. *European Economic Review*, Volume 113, Pages 265-296.
- (4) Amadiou, J. F. (2008). Vraies et fausses solutions aux discriminations. *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, (101), 89-104.
- (5) Arkoudis, S., Hawthorne, L., Baik, C., Hawthorne, G., O'Loughlin, K., Leach, D., & Bexley, E. (2009). The impact of English language proficiency and workplace readiness on the employment outcomes of tertiary international students (Full report).
- (6) Backman, M., Lopez, E., & Rowe, F. (2021). The occupational trajectories and outcomes of forced migrants in Sweden. *Entrepreneurship, employment or persistent inactivity ? Small Business Economics*, 56(3), 963-983.
- (7) Bamberger, M., Rao, V., & Woolcock, M. (2010). Using mixed methods in monitoring and evaluation: experiences from international development. *World Bank Policy Research Working Paper*, (5245).

- (8) Bastien, N., & Bélanger, A. (2010). Recension de politiques et expériences d'intégration en emploi des immigrants dans trois grandes RMR canadiennes d'immigration : rapport no 5. Institut national de la recherche scientifique, Centre-Urbanisation, culture, société.
- (9) Bélanger, A., Bingoly-Liworo, G., & Ledent, J. (2010). Vitesse et facteurs explicatifs de l'entrée en emploi des immigrants récents au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique. Institut national de la recherche scientifique, Centre Urbanisation, culture, société.
- (10) Bevelander Pieter (2011). The employment integration of resettled refugees, asylum claimants, and family reunion migrants in Sweden, *Refugee Survey Quarterly*, 30 (1), pp. 22-43. DOI: [10.1093/rsq/hdq041](https://doi.org/10.1093/rsq/hdq041)
- (11) Bevelander, P. (1998). Employment and Structural Change. Economic Integration of Immigrants in the Swedish and Malmoe Labor Market 1970 –1990. In *Urban Areas of Host Nations, Economic Aspects of Labor Market Absorption and Sectoral Impacts*. Ed. Gordon, C., Nykamp, P., and Poot, J. Amsterdam: Routledge. Pp. 295–322
- (12) Bilge, S., & Roy, O. (2010). La discrimination intersectionnelle : la naissance et le développement d'un concept et les paradoxes de sa mise en application en droit antidiscriminatoire. *Canadian Journal of Law and Society/La Revue Canadienne Droit et Société*, 25(1), 51-74.
- (13) Bloch, J. (2007). *I am an African: Stories of young refugees in South Africa*. New Africa Books.
- (14) Boudarbat, B., & Grenier, G. (2014). L'impact de l'immigration sur la dynamique économique du Québec. Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations.
- (15) Brücker, H., Rother, N., Schupp, J., von Gostomski, C. B., Böhm, A., Fendel, T., ... & Vallizadeh, E. (2016). Forced migration, arrival in Germany, and first steps toward integration. *DIW Economic Bulletin*, 6(48), 541-556.
- (16) Brun, F. (2006). Immigrés, sans-papiers, des travailleurs en deçà de la citoyenneté. *L'Homme la Societe*, (2), 161-175.
- (17) Charreire-petit and F. Durieux. (2007) « Explorer et tester : les deux voies de la recherche, *Méthode de Recherche en Management*, pp.58-83.
- (18) Chicha, M. T., & Charest, E. A. (2008). L'intégration des immigrants sur le marché du travail à Montréal : politiques et enjeux. IRPP.
- (19) Chicha, M. T., & Charest, E. A. (2008). L'intégration des immigrants sur le marché du travail à Montréal : politiques et enjeux. IRPP.
- (20) Chiswick, B. R., & Miller, P. W. (2008). Why is the payoff to schooling smaller for immigrants? *Labour Economics*, 15(6), 1317-1340.
- (21) Chiswick, B. R., & Miller, P. W. (2008). Why is the payoff to schooling smaller for immigrants? *Labour Economics*, 15(6), 1317-1340.
- (22) Clara POLISTENA. (2017). L'insertion professionnelle des migrants subsahariens diplômés au Maroc, le cas de Fès et de Meknès. *Collection RSSI*, page 35-43
- (23) COCAGNE, R., & STOKKINK, D. (2018). L'intégration des migrants par le travail. *Collection « Notes d'analyse », RSE & Diversité*.
- (24) Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DESA)(2021). *International Migrant Stock 2020*. New York. Disponible à l'adresse www.un.org/development/desa/pd/fr/content/international-migrant-stock.
- (25) Ekberg, J. (1999). Immigration and the public sector: Income effects for the native population in Sweden. *J Popul Econ* 12, 411–430. DOI: [10.1007/s001480050106](https://doi.org/10.1007/s001480050106).

- (26) Fortier, V., Tabor, M. & Garneau, S. (2018). L'insertion professionnelle des migrants francophones à Ottawa : Un processus à double face. *Reflète*, 24(1), 164–174. <https://doi.org/10.7202/1051525ar>
- (27) Galarneau, D., & Morissette, R. (2008). Scolarité des immigrants et compétences professionnelles requises. *Statistique Canada*.
- (28) Ganadaki, E., & Magill-Evans, J. (2003). Mothers' and fathers' interactions with children with motor delays. *The American journal of occupational therapy*, 57(4), 463-467.
- (29) Garneau, S. (2008). L'émigration marocaine au Canada : contextes de départ et diversité des parcours migratoires. *Diversité urbaine*, 8(2), 163–190. <https://doi.org/10.7202/000370ar>
- (30) Hayden, T. B. (2017). Disambiguating legalities: street vending, law, and boundary-work in Mexico. *EthnoScripts: Zeitschrift für aktuelle ethnologische Studien*, 19(2), 15-30.
- (31) Herman, B. & Rea, A. (2017). The long and winding road to employment: Labour market careers of refugees in Belgium. *Revue européenne des migrations internationales*, 33, 109-134. <https://doi.org/10.4000/remi.9467>
- (32) Hinterleitner, M., Kaufmann, D., & Thomann, E. (2020). The fit between regulatory instruments and targets: Regulating the economic integration of migrants. *Regulation & Governance*.
- (33) Hinterleitner, Markus, David Kaufmann, and Eva Thomann (2020). "The fit between regulatory instruments and targets: Regulating the economic integration of migrants", *Regulation & Governance*, early view. DOI: [10.1111/rego.12319](https://doi.org/10.1111/rego.12319)
- (34) Lindbeck, Assar and Snower, Dennis, (1988), Cooperation, Harassment, and Involuntary Unemployment: An Insider-Outsider Approach, *American Economic Review*, 78, issue 1, p. 167 88,
- (35) Marilyne P, (2021). Travailleurs étrangers sans-papiers, et s'il était temps d'appliquer notre Constitution et de garantir l'égalité de traitement et la cohésion sociale ! *Annales des Mines*. 48 – 51.
- (36) Marois, G., & Dubreuil, B. (2011). L'immigration internationale au Québec : choix de société, mais débat esquivé. *Cahiers québécois de démographie*, 40(2), 365-370.
- (37) Mata, F., & Pendakur, R. (1999). Immigration, labor force integration and the pursuit of self-employment. *International migration review*, 33(2), 378-402.
- (38) Mathews, L., & Drudi, G. (2008). Évaluation du projet « Jumelage professionnel pour les immigrants » du Centre d'appui aux communautés immigrantes de Bordeaux-Cartierville. Montréal: L'Indice.
- (39) Matti Sarvimäki & Kari Hämäläinen, 2016. "Integrating Immigrants: The Impact of Restructuring Active Labor Market Programs," *Journal of Labor Economics*, University of Chicago Press, vol. 34(2), pages 479-508.
- (40) Nagra, B. Maurutto, P. (2016). Crossing Borders and Managing Racialized Identities: Experiences of Security and Surveillance Among Young Canadian Muslims. *Canadian Journal of Sociology / Cahiers canadiens de sociologie* 41(2):165-194
- (41) Nzobonimpa, B. (2008). Les points de vue d'immigrants indépendants burundais sur leur insertion socio-professionnelle au Québec.
- (42) Peek, L. (2011). Behind the backlash: Muslim Americans after 9/11. Temple University Press.
- (43) Piché, V., Renaud, J. & Gingras, L. (2002). L'insertion économique des nouveaux immigrants dans le marché du travail à Montréal : une approche longitudinale. *Population*, 57, 63-89. <https://doi.org/10.3917/popu.201.0063>

- (44) Piguet, E., & Wimmer, A. (2000). Les nouveaux « Gastarbeiter » ? Les réfugiés sur le marché du travail suisse. *Journal of International Migration and Integration/Revue de l'intégration et de la migration internationale*, 1(2), 233-257.
- (45) Plante, M. E. (2011). Parcours identitaires de trois jeunes Burkinabès: de la rue au cirque social/mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en communication par Marie-Ève Plante;[directrice de recherche, Luce Des Aulniers].
- (46) Rose, D., & Charette, A. (2011). Pierre angulaire ou maillon faible ? le logement des réfugiés, demandeurs d'asile et immigrants à Montréal. Institut national de la recherche scientifique, Centre-Urbanisation, culture, société.
- (47) Schütze, S. (2013). Chicago/Michoacán: The construction of transnational political spaces. *Latino Studies*, 11(1), 78-102.
- (48) Scott, K. 1995 “Migrants and the Labor Market. Employment Patterns and Income Development of Immigrants to Sweden 1970–1990.” Fil. Lic-dissertation. Department of Economic History.
- (49) Tamara Beauboeuf-Lafontant. (2009). Behind the Mask of the Strong Black Woman: Voice and the Embodiment of a Costly Performance. Temple University Press.
- (50) Trussell, D. E., & Mair, H. (2010). Seeking judgment free spaces: Poverty, leisure, and social inclusion. *Journal of Leisure Research*, 42(4), 513-533.
- (51) Vogiazides, L., et Mondani, H. (2020). Geographical Trajectories of Refugees in Sweden: Uncovering Patterns and Drivers of Inter-Regional (Im)mobility. *Journal of Refugee Studies*. DOI: [10.1093/jrs/feaa074](https://doi.org/10.1093/jrs/feaa074)
- (52) Wrench, A., Soong, H., Paige, K., & Garrett, R. (2018). Building spaces of hope with refugee and migrant-background students. *International Journal of Inclusive Education*, 22(11), 1197-1212.
- (53) Young, Y. (2020). “Making Do” in the Land of Opportunity—a Quantitative Exploration of the Economic Integration of Refugees in Utah. *Journal of International Migration and Integration*, 21(2), 611-631.
- (54) Zhou, M. (2004). Revisiting ethnic entrepreneurship: Convergencies, controversies, and conceptual advancements 1. *International migration review*, 38(3), 1040-1074.